



**Eclairage**  
« On m'a  
changé  
mon curé! »

**Editorial**  
Tout fout  
le camp...

  
Saint-Augustin

# L'ESSENTIEL

**Votre magazine paroissial**

**Paroisse catholique de langue française de Berne**

SEPTEMBRE 2020 | NO 19 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

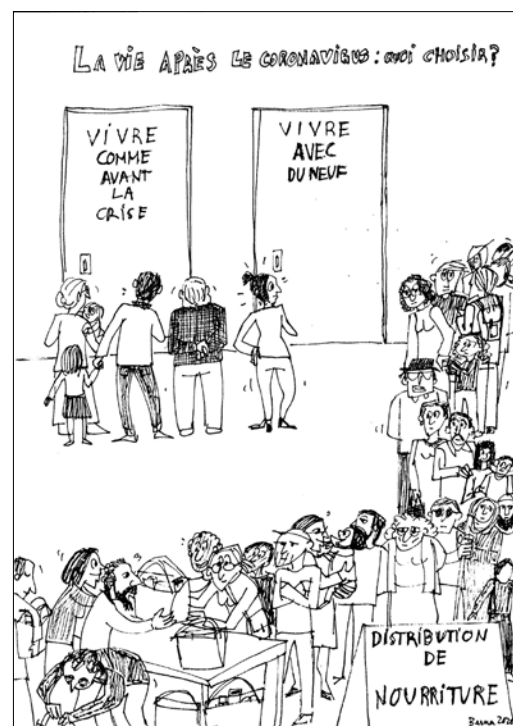
## Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Société
- 04 Spiritualité
- 05 Formation
- 06-07 **Eclairage**
- 08 Témoin
- 09 Générations
- 10 Actualité  
Agenda
- 11 Agenda  
Adresses  
Horaire
- 12 Prière  
Culture  
Récital

# Tout fout le camp...

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER | PHOTO : WWW.BERNALOPEZ.ORG

Inopinément et inéluctablement, nous sommes face à des bouleversements qui nous laissent pantois. Les changements climatiques interpellent notre agir envers la création. Les précautions dues à la pandémie mettent à mal bien des valeurs communautaires : distanciation, gestes barrières, confinement, port du masque, mise en quarantaine. Les interpellations politiques portent leur questionnement à savoir s'il faut garder le « C » dans le nom d'un parti. Les interrogations se posent quant à la transformation en mosquée de l'ancienne basilique Sainte-Sophie d'Istanbul. La recrudescence de la malnutrition renvoie à plus tard le rêve d'un monde sans famine. Et l'augmentation des dépenses mondiales pour l'armement militaire qui n'augure rien de pacifique.



Dessin de Berna Lopez, 2020.

Toutes ces transformations sont source d'inquiétude, donnent le sentiment de perdre le contrôle, nous rendent vulnérables et alimentent nos fantaisies parfois morbides. Le manque de repères nous laisse dans le désarroi. Cependant, croire en Jésus Christ, signifie mettre notre confiance et notre espérance en Lui. Aujourd'hui encore, il nous dit : « N'ayez pas peur ! » En rendant témoignage de cette espérance qui nous habite, nous pourrions contribuer à un renouvellement de la société dans laquelle nous vivons. Ce changement commence **par** et **en** chacun de nous. En paraphrasant Pagnol dans *Topaze*, nous pouvons affirmer que le monde utilise l'expression « foutre le camp », mais que tout baptisé, conscient de sa mission, « prend congé » de ses vieilles habitudes. Toute métamorphose intérieure, aussi petite soit-elle, sera une victoire pour un monde meilleur.

### IMPRESSUM

#### Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,  
1890 Saint-Maurice

#### Directeur général

Yvon Duboule

#### Rédacteur en chef

Nicolas Maury

#### Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36  
E-mail: bpf@staugustin.ch

#### Rédaction locale

Monique Bernau  
Marie-Annick Boss (mab)  
Marie-France Celier  
Lino de Faveri  
Roger Pasquier (rp)  
Isabelle Perrenoud  
Xavier Pfaff  
Christian Schaller

#### Prochaine parution

Décembre 2020, n° 20

#### Photo de couverture

RP

### Photo de couverture

Musée Charmey, 1637 CHARMEY – [www.musee-charmey.ch](http://www.musee-charmey.ch)  
10<sup>e</sup> édition de la TRIENNALE INTERNATIONALE DU PAPIER – 2020  
Du 27 juin 2020 au 28 février 2021

**Sudipta Das – Soaring to Nowhere** (détail)

Inde – Papier Hanji, papier de riz, pigments – 2017

*Une envolée illusoire ? Une foule suspendue figurant les récits de la vie humaine, la mémoire des luttes incessantes, les migrations et les identités dépossédées, dans une quête de compréhension du monde.*

# Quelle société pour demain ?

PAR LINO DE FAVERI | PHOTO: WIKIPEDIA

## Métropolis: L'homme rouage dans une machine planétaire

« Time is money », d'où découle que l'homme contemporain passe le plus clair de son temps à travailler de façon « minutée », à un rythme soutenu. Les outils numériques modernes nous ont potentiellement permis d'élargir notre champ de vision mais aussi d'augmenter la cadence et la surveillance de nos activités pour des questions de rentabilité économique exacerbée. La crise du Covid-19 que nous traversons nous rappelle que la vie est plus grande que nous et que nos modèles de développement des sociétés humaines se sont emballés.

## S'arrêter et (re-)faire le choix de l'humanisme

Sur le plan anthropologique, il est important de garder un équilibre entre la nécessité de l'efficacité (car l'homme vit de pain et du travail pour les autres) et celle de la beauté (la question de l'harmonie, de la transcendance et de la gratuité). Or les modèles économiques et politiques dominants ne se préoccupent que du premier terme, et de plus à court terme, et on peut voir dans les nombreux désordres planétaires des symptômes d'un manque de sens, d'harmonie et de respect mutuel tant au plan individuel que collectif. Comme énoncé par le philosophe Olivier Abel: « Nous avons collectivement sombré dans la croyance que la pauvreté était le pire des malheurs, et qu'il fallait d'abord satisfaire toutes les envies, les besoins, les demandes. Pourquoi la pauvreté volontaire de François d'Assise, pourquoi la sobriété de Calvin, la frugalité de Rousseau ou de Thoreau nous paraissent-elles encore plus utopiques que la non-violence de Gandhi ou de Martin Luther King ? »

## Ce qui fait notre grandeur

Au plan personnel, étant cantonné en télétravail à la maison ce printemps, un verset évangélique m'est venu à l'esprit: « Regardez les oiseaux du ciel:



*François d'Assise prêchant aux oiseaux (d'après les Fioretti), Giotto.*

ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? » Pour sortir de l'impasse, il convient de réaliser ce qui constitue notre grandeur d'être humain, et en premier lieu la capacité de donner à notre tour ce que nous avons reçu. Des actes de solidarité extraordinaires ont heureusement ponctué cette période de Coronavirus, ils devraient cependant constituer la normalité de relations sociales et humaines

valorisantes pour chacun. Des professions de service ont été (momentanément) revalorisées. La notion même de travail doit être repensée pour englober toute activité utile à son prochain, quel que soit le cadre professionnel ou privé, et être sujette à la reconnaissance sociale et économique. Des initiatives se multiplient notamment pour favoriser une économie circulaire et ainsi limiter la croissance effrénée, d'autres permettent de rétablir des liens dans des situations de solitude ou d'émigration forcée, etc.



**RUDOLF EGLI AG**  
POMPES FUNEBRES  
BERNE ET REGION

Breitenrainplatz 42, 3014 Berne

Tél. 031 333 88 00

Fax 031 333 88 30

office@egli-ag.ch

www.egli-ag.ch

## Internet

Actualité de la paroisse

[www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch](http://www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch)

# Et aujourd'hui, où es-tu?

**Désertées, les rues se terrent, les avenues se taisent: le monde s'est mis entre parenthèses. Sans tergiverser. Dans l'urgence et par obligation. Dans le désarroi et la consternation.**

PAR ISABELLE PERRENOUD | PHOTO : RP

Mal à l'aise, confiné, à l'étroit, il se replie, retient son souffle. Il étouffe. Pourtant, il se soumet. Du mieux qu'il peut. Il se protège. Son avenir est en jeu. La peur de la mort l'opprime, effrayante; et puis celle du manque, plus lancinante.

Alors qu'il se nourrissait de bruit et s'abreuvait de tumulte, le voilà condamné au silence; alors qu'il s'adonnait à la consommation à outrance, il se voit contraint à l'abstinence. Du jour au lendemain, il n'a plus rien à se mettre sous la dent. Plus possible d'assouvir son besoin de croissance. Ses envies traînent la patte, ses désirs font la manche, ses rêves d'expansion se heurtent à des barrières sans repères. Quelle galère! Pas même de quoi tromper l'angoisse du vide qui, grandissante, l'étreint. Ne lui reste, pour seule distraction, que le rôle de sa propre respiration: un son rauque, une longue plainte, un gémissement. Funestes parenthèses. Rien ne va plus! Où est l'issue?

Le monde tremble, pâlit, serre d'un cran sa ceinture. Il a faim d'activités et de mouvement; il a soif d'antan. Il regarde ses projets qui, brisés, gisent à terre. Plus que des miettes. Et des pertes. Abasourdi, le ventre creux, sevré de profits, il s'ennuie, dépérit. Deux mois suffisent pour mettre en lambeaux son économie. Pauvre de lui! Il végète. Et parce que l'ennemi le guette, à peine ose-t-il encore un œil par la fenêtre. Ruines et désolation! Il tire les rideaux: le spectacle est terminé.

Où étais-tu, à ce moment-là? Où étais-tu quand le dimanche ne t'invitait plus à

communier au pied de l'autel? Où étais-tu quand l'ambon, planté sans voix au milieu d'un chœur désert, attendait en vain l'arrivée des fidèles? Où étais-tu quand tes pas solitaires ne pouvaient plus rejoindre l'élan communautaire? Et quand les cloches ne sonnaient que pour éveiller le souvenir douloureux d'un peuple dispersé, où étais-tu?

Tu n'avais eu d'autre choix que de te retirer dans ta chambre. Tu avais fermé la porte sur toi et priais ton Père, qui est là, dans le secret. Sans bruit, tu Lui as dit: « Me voici! » Comme tu étais, Il t'a accueilli. Il t'a vu et te l'a rendu: tout à coup, tu as perçu que là, dans le mystère de ton cœur, tu n'étais nulle part ailleurs que dans la maison de Dieu. Quand tu as ouvert les yeux, quelque chose avait changé. Mais quoi? Du silence, la réponse est venue: à ce moment-là, tu as su que partout – partout! – tu n'es jamais que dans la demeure de Dieu.

Tu as soulevé le rideau, osé un œil par la fenêtre. Tout ruisselait de beauté et de vie. Dans le souci de ne rien profaner, le pas aussi respectueux qu'à l'approche du tabernacle, tu as poussé la porte de ta chambre. Tu as traversé la rue, longé l'avenue. En chaque lieu, en chaque souffle, dedans comme dehors, en ton chez-toi comme sous l'immensité du ciel, tu as compris que tu n'étais jamais que chez Lui.

Et aujourd'hui, où es-tu?



Basilique de la Trinité, Berne



**Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques**

Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82  
www.staugustin.ch



## Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.  
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,  
stagiaires, mères et enfants...  
Ressourcement, repos et calme  
pour une nuit ou des mois...

*Soyez les bienvenues!*

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch

# « Tout se disloque<sup>1</sup> » dans le monde du travail ?

De 2001 à 2019, le nombre de personnes actives pratiquant occasionnellement le télétravail à domicile est passé de 10% à près de 25%. En 2020, d'après le *Matin.ch*, 48% l'auraient pratiqué pendant le semi-confinement. Allons-nous vers une institutionnalisation du travail à distance ? Serait-ce un progrès pour les salariés ?

PAR MONIQUE BERNAU

PHOTO: GETABSTRACT. TOUS DROITS RÉSERVÉS

## Tout d'abord, qu'entend-on par télétravail ?

Le Code du travail le définit comme toute forme d'organisation du travail, dans laquelle un travail qui aurait également pu être exécuté dans les locaux de l'employeur, est effectué par un salarié hors de ces locaux, de façon volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication.

## Quels en sont les avantages pour les salariés ?

Un certain nombre d'employés ayant pratiqué le télétravail pendant le semi-confinement aimerait poursuivre cette forme de collaboration. Les avantages sont divers : horaires de travail plus souples, autonomie et motivation plus grandes, diversification des tâches (en alternant travail professionnel et activités personnelles) ; moins de nuisances sonores pour les travailleurs en bureaux paysagés, réduction du stress et de l'empreinte écologique engendrés par les déplacements, gain de temps pour la vie de famille, les loisirs, le bénévolat...

## Et pour les entreprises ?

A longue échéance, les entreprises sont également gagnantes : réduction des frais généraux et des dépenses (loyer, aménagement des locaux, déplacements grâce aux visioconférences) et de l'absentéisme et des retards. Il permet une augmentation de la flexibilité des ressources humaines ainsi que l'intégration de salariés handicapés. S'il est bien pratiqué, grâce à une motivation plus grande, la productivité des employés



[www.getabstract.com](http://www.getabstract.com)

augmente. Enfin, le télétravail participe au développement durable et il est un atout pour attirer les générations « nomades » X & Y.

## Le télétravail, panacée des employés ?

Cependant, cette forme de travail n'est pas sans dangers. Certains télétravailleurs ont souffert du manque d'interaction, de la perte de lien social et ont vu leur fatigue augmenter, étant constamment en communication téléphonique ou via Internet. Il est parfois difficile de respecter les limites entre vies professionnelle et personnelle. Stéphane Haeffliger, spécialiste RH, craint le risque de précarisation des salariés. Ceux-ci pourraient devenir une ressource externe et

avoir ainsi un contrat de mandataire et non plus de collaborateur. Ils devraient alors assumer la caisse de pension et les charges sociales. Par ailleurs, Mark Zuckerberg reconnaît qu'au sein d'une entreprise, la distance peut empêcher « de créer une culture commune, de tisser des liens entre collègues, d'être créatif en groupe et d'avoir des conversations informelles ». Et c'est là le risque que « tout foute le camp » : les employés devenant des pions anonymes, congédiables à merci, assisterait-on à une autre forme de déshumanisation du travail ?

<sup>1</sup> *Petit clin d'œil à l'exposition du Musée des Beaux-Arts de Berne: Tout se disloque 13.12.2019 - 13.09.2020*

*Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux.*

Mère Teresa

# « On m'a changé mon curé! »

« Tout fout le camp » : messe de 8h30 supprimée, nouveau curé, plus de secrétaire de paroisse, un inconnu comme président du conseil économique... « Je ne reconnais plus ma paroisse », peut-on parfois ouïr à la rentrée pastorale... Pourquoi donc tant d'émotionnel face à ces changements pourtant usuels ?



Les curés jonglent aussi avec les agendas.

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER, PXHERE, PIXABAY, DR

Muter un prêtre ou réorganiser un horaire de messes déstabilise plus qu'il ne faudrait. A un point même qui peut surprendre. Il est vrai qu'inhérent à toute pratique religieuse s'expérimente *con gusto* la sécurité de la routine: « Dans la société, tout bouge, se déplace, y compris les citoyens. Je peux comprendre que temple ou église doivent rester immuables afin de rassurer tout un chacun qu'au moins ça, ça ne change pas », confie la syndique d'une commune de l'Ouest lausannois.

## Changement de prêtre

Il n'y a pas un manque de vocation dans nos contrées, à compter le nombre d'hommes et de femmes engagés à tous les niveaux (ou presque!) de la vie d'Eglise. Mais force est de constater qu'il y a raréfaction de

prêtres. Cependant, on oublie que leur déplacement est souvent dicté par la nécessité d'équilibrer les forces (et les faiblesses!) sacerdotales sur tout le territoire diocésain, et est parfois décidé sur demande du concerné, pour des raisons objectives – sentiment du « devoir accompli », études spécialisées... – ou plus personnelles (santé, incompatibilité, etc.).

Il n'en demeure pas moins vrai que le curé « clef de voûte » de toute une communauté qui le considère comme père, psy, conseiller, entremetteur, entrepreneur, c'est fini. Depuis des décennies. Ce qui, peut-être, est devenu habitude au sein du clergé – soit changer régulièrement – n'a pas été absorbé encore par maintes ouailles: « A la suite du départ de notre curé, nous nous sommes

sentis orphelins », gémit une paroissienne très affectée par la réorganisation de son UP. Il y a désormais trois autres prêtres qui viennent, lui fait remarquer le modérateur, mais rien n'y fait: « Notre curé est parti. » Silence inconfortable de part et d'autre.

## Horaires de messe

Un autre sujet qui mobilise fortement le « peuple de Dieu »: le changement d'horaire de la messe! La sacro-sainte table des célébrations est gage d'inviolable

« Du coup, lorsque horaires et ministres du culte sont modifiés, c'est – apparemment – toute la religion qui s'étiole. »

pérennité: «Mais... on a toujours fait ainsi ici, Monsieur le curé», fredonne-t-on sur divers tons plus ou moins mélodieux.

Or, leur réajustement est décidé, souvent pour faciliter la mobilité des célébrants qui, c'est vrai, diminuent, ou par justice envers plusieurs communautés «convivant» sur un même lieu ou parce que des travaux dans un sanctuaire en exigent la fermeture temporaire. Un paradoxe s'ensuit: alors que l'attachement des paroissiens à un horaire aurait semblé nourrir et renforcer leurs liens réciproques, dès le changement, dûment expliqué, annoncé, préparé, d'aucuns partent ailleurs illico presto pour retrouver avant tout... leur horaire fétiche! Faisant fi de la communauté et du curé, les voilà soudainement mobiles! Et le secrétariat essuiera pendant quelque temps les foudres des mécontents qui brandissent leur résolution: «Veuillez ne plus m'adresser de courrier de mon ex-paroisse!»

### Pourquoi?

La religion, opium du peuple, garante des traditions, assurance-vie éternelle face à une vie terrestre ardue... La religion... on a dit tant de choses et l'on constate, c'est vrai, qu'elle a notamment la tâche d'encadrer et de transmettre. Encadrer un groupe humain pour le faire devenir communauté et lui faire vivre, célébrer et rencontrer son Dieu – en lui transmettant des manières de dire, d'agir et de vivre qui identifient ce groupe et le distinguent par rapport à «la masse» environnante.

Or, ce qui caractérise la vie actuelle, c'est bien l'horaire, le *timing*. Et ce qui assure la transmission, c'est bien l'officiel de la religion: prêtre, catéchiste, rabbin, imam, c'est-à-dire quelqu'un légitimement formé pour «livrer» la religion, pour ainsi dire, aux adhérents, afin qu'ils ne s'égarer pas, ne se «désalimentent» pas et, à leur tour, qu'ils puissent partager ce qu'ils reçoivent,



Ignace de Loyola parlerait-il d'«un attachement désordonné»?

en sachant que c'est juste... Et tout cela, dans un rythme familial et rassurant.

Du coup, lorsque horaires et ministres du culte sont modifiés, c'est – apparemment – toute la religion qui s'étirole. Mais n'y a-t-il pas là plutôt des relents d'infantilisme et de «cléricisme»<sup>1</sup>?

Infantilisme: Ignace de Loyola parlerait-il d'«un attachement désordonné» lorsque le ministre des sacrements n'est jugé qu'au prisme de sa fonctionnalité et/ou de l'affect qu'on lui porte et non pas d'abord comme une personne à part entière? «Ils ne sont même pas venus à la messe d'au revoir pour me saluer», raconte, ému, un confrère lors de son départ. Où est l'«adulte dans la foi» qui, dans tous les autres domaines de la vie – professionnel, marital, familial, amical – vit ces changements structurels régulièrement, mais qui, quant à la vie ecclésiale, est complètement déboussolé? L'écart entre vie «normale» et vie «chrétienne» a-t-il atteint son paroxysme?

«Cléricisme»: le Concile Vatican II a renversé le schéma ecclésial prévalant alors: il a fait des clercs – le traditionnel haut de l'édifice – les serviteurs de la base qui pour le coup se retrouve sur le devant de la scène du monde et de l'ecclésiologie moderne. L'Eglise, c'est d'abord le Peuple de Dieu, *laïos tou theou*<sup>2</sup>, les laïcs. Et malgré les notions de sacerdoce universel au nom du baptême, d'égalité entre femmes et hommes devant Dieu, de rapports synodaux et complémentaires non de par la différence sexuelle mais par les compétences (qui, elles, sont asexuées!) entre laïcs et ordonnés/consacrés, le réflexe que l'Eglise, c'est le clergé – voire le Pape! – est encore bien vivace. C'est vrai, le Concile n'a que 60 ans à peine...

### Alors, cette rentrée?

Depuis que les célébrations, les écoles, l'industrie, la vie en quelque sorte, ont repris, des horaires auront été modifiés (cf. encart en page II), et des prêtres déplacés. Peut-on imaginer que ces changements sont accueillis «adultement»? «Dans le fond, la communauté me manque», écrit une paroissienne à son curé sur le blog qu'il a ouvert dès les débuts de la crise du Coronavirus. Eh bien, moins de messes pour «groupuscules par trop rivés à leur banc d'église» et plus de regroupements intercommunautaires ne sont-ils pas souhaitables désormais? Et pourquoi ne pas continuer à «skyper» les liturgies pour qui ne saurait réussir à venir à 10h le dimanche parce que malade, occupé avec des enfants en bas âge ou simplement désireux de revivre la profondeur de son attention participative comme lors du confinement? On peut toujours écrire d'autres traditions...

1 Néologisme pour éviter l'écueil du mot cléricisme par trop galvaudé tant par ses défenseurs que ses pourfendeurs...

2 Terme grec pour Peuple de Dieu.

### Rentrée post-Corona



Pendant la pandémie, pasteurs et prêtres ont constaté que les célébrations liturgiques transmises par les multiples formes de réseaux sociaux ont attiré plus de monde que celles célébrées aux temples et églises... Qu'est-ce à dire? Pour bien des paroissiens, ce fut une occasion inouïe de (re)découverte des gestes et des paroles de la célébration chrétienne qui, même par communion de désir, semblait remplir les cœurs et les esprits de manière plus bénéfique, plus sereine et plus adéquate qu'en «live»! Il convient d'y réfléchir sérieusement. Comment prolonger cette qualité de participation? Moins pour mieux, probablement. Et peut-être aussi lentement que nécessaire, mais rapidement que possible...



Les changements d'horaire des messes, un thème qui interpelle.

# « Tout fout le camp... » : fatalité ou opportunité ?

**Mai 2020 : notre pays sort progressivement du confinement dans lequel l'a plongé une crise sanitaire inédite. « Tout fout le camp... » : nos habitudes quotidiennes, jusqu'à nos relations avec nos proches, se sont vues chamboulées. Que restera-t-il des questions qui n'ont pas manqué de nous assaillir ? Quel sens donner à ces événements inattendus et à leurs conséquences ? Quels enseignements nous donnent les Ecritures ? Eléments de réponses d'Olivier Schopfer, pasteur de la paroisse réformée de langue française de Berne.**



Olivier Schopfer « culte à vivre chez soi du dimanche des Rameaux 5 avril 2020 ».

**PROPOS RECUEILLIS PAR XAVIER PFAFF  
PHOTO : YOU TUBE CH**

## **Vanité des vanités...**

« Vanité des vanités, tout est vanité » nous dit l'Ecclésiaste. « Le constat désabusé de l'évanescence de ce qui nous semble acquis ne relève pas de la fatalité, mais nous invite avant tout à reconsidérer notre relation au temps. Il nous renvoie au présent. Nous sommes enclins à projeter, à prévoir, ce qui est source de multiples inquiétudes. Jésus critique le riche dans son impossibilité d'être dans l'instant car trop soucieux de planifier l'accroissement de sa richesse. La crise nous ramène à l'essentiel, au présent, dont il nous appartient de découvrir la beauté. Oui, si l'on ne vit qu'en fonction d'un avenir planifié, "Tout fout le camp". Jésus au contraire nous invite à voir en l'instant présent les germes du Royaume en devenir. La croissance du Royaume ne doit pas nous réduire à une attitude passive, mais faire de nous des acteurs

responsables vis-à-vis du présent. » Cela nous conduit à la réflexion : « Le devenir du monde est certes entre les mains de Dieu, mais la question est que puis-je faire ici et maintenant pour que la Nature soit mieux respectée, que mon prochain soit aimé. A cet égard nous ne sommes ni impuissants, ni tout-puissants. » En ce temps de crise, « Dieu nous laisse la responsabilité de trouver de nouvelles formes pour le célébrer, adaptées aux exigences. La forme du culte a d'ailleurs toujours été provisoire et a évolué depuis le temps des premiers chrétiens. »

## **Présent**

Les situations de crise, avec tout ce qu'elles ont de dommageable, sont aussi des opportunités de remises en question. Le présent nous appartient, sachons donc en toute confiance le vivre pleinement, sans toujours nous projeter dans le futur. Et le cas échéant, soyons créatifs pour faire face aux défis imposés et s'apercevoir qu'une crise telle que nous

## **Olivier Schopfer : pasteur et communicateur**

Après une année à l'EPFL, Olivier Schopfer s'est orienté vers la théologie et a été durant 13 ans pasteur à Vandœuvres et Choulex. Fêru de communication numérique, il a ensuite développé de A à Z et en quatre langues le site du Conseil Œcuménique des Eglises. A l'occasion du confinement, il a introduit un concept de culte par Internet, afin d'assurer une nouvelle proximité avec les fidèles. « Le métier de pasteur est un métier de communicant ; à cet égard la technique est de moins en moins un obstacle, et laisse de plus en plus libre cours à la créativité. »

l'avons vécue permet aussi d'élargir la réalité de la communauté.



# « C'était mieux avant ! » Vraiment ?

**« Tout fout le camp !... C'était mieux avant ! » Que de fois l'entendons-nous ! C'est vrai que nous vivons des changements de plus en plus rapides et il est légitime de s'interroger sur leur pertinence. Les valeurs se perdent, les familles sont éclatées, on ne reconnaît plus notre langue française... Mais était-ce vraiment « mieux avant » ? Et si la vie était changement ?**

PAR MARIE-FRANCE CELIER | PHOTO: CATH.CH/MAURICE PAGE

## Que deviennent nos repères ?

Il est de fait que le monde change de plus en plus vite autour de nous et nous pouvons avoir l'impression de perdre nos repères.

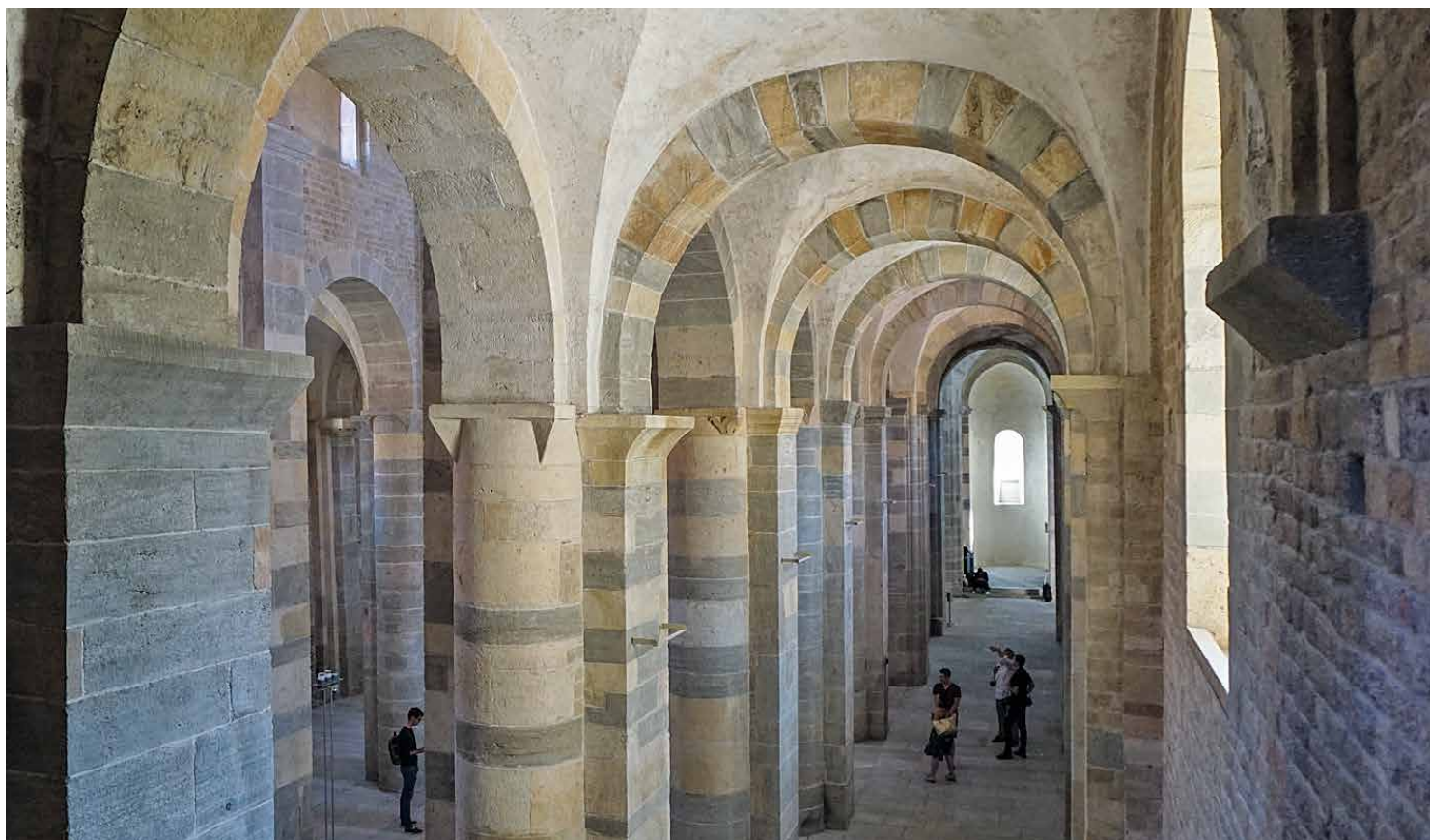
Parents et enseignants constatent régulièrement une diminution du respect des autres et de l'autorité. La famille éclate, se recompose, le mariage des couples de même sexe, tout comme la procréation médicalement assistée pour toutes et tous, déclenchent des polémiques. La solidarité et le respect du bien commun se heurtent à une montée de l'individualisme, le patriotisme (à ne pas confondre avec le nationalisme) ne parle plus guère aux jeunes générations. Le français est de plus envahi par l'anglais, l'usage continu des SMS et autres tweets portent atteinte à l'orthographe et au style.

On pourrait trouver ce bilan bien sombre ! Or il n'est qu'un aspect de la réalité. Le respect revient, notamment chez les jeunes. Et des crises comme celle que nous venons de vivre avec la pandémie du coronavirus ont mis au jour de très beaux exemples de solidarité, de dévouement ; elles resserrent les liens familiaux et révèlent la nécessité de revenir à une cer-

taine idée de l'indépendance nationale. Les langues parlées sont vivantes, elles évoluent sans cesse, de tout temps elles se sont enrichies de l'apport d'autres langues ou de la création de mots nouveaux.

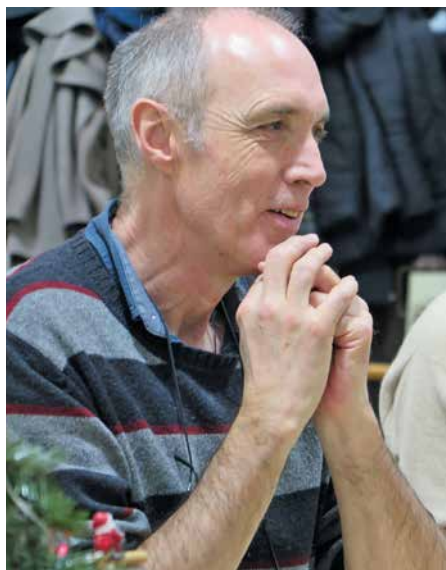
## Pas de vie sans changement !

« On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve », disait le philosophe grec Héraclite (VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), pour qui tout l'univers n'était que changement. Nous voyons bien que rien n'est statique dans le temps et l'espace, ni la nature, ni l'histoire, ni la culture. L'immobilité, c'est la mort. On ne peut pas revenir en arrière, car le temps d'aujourd'hui n'est déjà plus le même que celui d'hier. Nous changeons sans cesse nous aussi, mais nous savons que nous sommes toujours « nous », car nous avons une âme immortelle, notre Soi véritable, qui est appelé à vivre dans l'éternel présent de Dieu. Mais tant que nous vivons dans l'espace-temps, il serait vain de s'opposer au changement ; il est important, en revanche, de l'accompagner pour encourager ses aspects positifs et limiter ses dérives. Pour cela, pas de meilleurs guides que Jésus et l'Évangile !



La magnifique abbatale de Payerne a réouvert au public le 11 juillet 2020 avec un nouveau parcours de découverte.

# Adaptations dans l'organisation de l'équipe pastorale



Abbé Dominique Jeannerat

PAR L'ÉQUIPE PASTORALE | PHOTO: MAB

Avec le départ de l'abbé Antonio Ruggiero et l'arrivée au 1<sup>er</sup> septembre de l'abbé Philipp Ottiger, quelques changements vont survenir dans l'organisation de l'équipe pastorale.

En effet, Philipp Ottiger est engagé par la paroisse germanophone et ne va pas, sauf exceptions, célébrer de messes dominicales en français. Du coup, l'abbé **Dominique Jeannerat** va célébrer plus régulièrement à la paroisse française. Son cahier des charges sera adapté, avec un pourcentage un peu plus important (40%) pour la partie francophone et légèrement diminué (20%) à la « Dreif ». Cela aura en outre pour conséquence le déplacement de son lieu de travail.

Début août, Dominique Jeannerat a laissé son bureau à la Taubenstrasse 4 pour l'installer au rez-de-chaussée de la cure de langue française, à côté de ceux de l'abbé Christian Schaller, de Marianne Crausaz et de Marie-Annick Boss.

Nous espérons que ces changements s'avéreront fructueux pour l'équipe pastorale et la vie de la communauté.

## Reprise de la catéchèse (centre paroissial)

**Lundi 31 août, 17h-18h**

Enfants en 2<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> années

**Samedi 12 septembre, 16h-18h**

Enfants en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> années

**Lundi 19 octobre, 17h-18h**

Enfants en 1<sup>re</sup> année



## Début de la nouvelle année pastorale

**Samedi 12 septembre, 18h**

Basilique de la Trinité

**Eucharistie des familles avec reprise de l'Eveil à la foi**

La célébration sera suivie du verre de l'amitié.

## Fête fédérale d'action de grâces

**Dimanche 20 septembre, 10h**

Basilique de la Trinité

**Célébration œcuménique radiodiffusée**

Participation du Chœur Saint-Grégoire et du Chœur de l'église française

La cérémonie sera suivie du verre de l'amitié.

**Nous espérons pouvoir compter sur votre présence nombreuse et envoyer un beau message de foi communautaire sur les ondes. Ne manquez pas ce beau rendez-vous des paroisses francophones de Berne.**



## Célébrations de l'eucharistie avec les chœurs de la paroisse (basilique de la Trinité)

**Dimanche 13 septembre, 9h30**

Chœur africain

**Samedi 24 octobre, 18h (fête patronale du chœur)**

Chanteurs du chœur Saint-Grégoire

**Samedi 21 novembre, 18h (fête paroissiale)**

Chanteurs des chœurs africain et Saint-Grégoire

**Dimanche 13 décembre, 9h30**

Chanteurs du chœur africain

**Jedi 24 décembre, 21h30 (Nuit de Noël)**

Chanteurs du chœur Saint-Grégoire



## Assemblée de paroisse

**Dimanche 22 novembre, 10h45**

Centre paroissial, rotonde

Bienvenue à tous les membres de la communauté souhaitant s'informer plus avant sur la vie et les perspectives de la paroisse. L'assemblée sera suivie d'un apéritif.



Les Paroisses catholique et réformée de langue française de Berne vous invitent à une soirée d'échange et d'information sur **P'Initiative pour des multinationales responsables**



## Film documentaire (38 min.) du Comité d'initiative « Multinationales, l'enquête »

**Mardi 15 septembre, 18h**

Eglise française de Berne (Zeughausgasse 8)

Participation du **pasteur Luc Ramoni**

Discussion introduite et animée par **Markus Mugglin**, journaliste économique, ancien directeur d'« Echo der Zeit », suivie d'un apéritif (entrée libre).

# Fête paroissiale

**Samedi 21 novembre, Centre paroissial, Rotonde (Sulgeneckstrasse 13)**

• **De 9h à 15h**

Café, thé  
Stand de pâtisseries et de confitures  
Vente de vêtements de poupées et d'ouvrages confectionnés par les Aiguilles d'or  
Vente de livres d'occasion

• **Dès 11h30**

Choucroute garnie  
Salade de pommes de terre, jambon ou saucisson

• **18h**

Eucharistie des familles avec la communauté paroissiale  
Chœurs Saint-Grégoire et africain  
Basilique de la Trinité

• **Dès 19h**

Penne à la bolognaise  
Notre partage avec:  
▪ Sœur Thérèse-Jacqueline, Medellin (Colombie)  
▪ Sœur Laurencia Merz, Saõ Cataneo (Brésil)  
▪ Fonds d'entraide sociale de la Villa Maria, Berne

Collaborez à la fête en apportant pâtisseries et livres en bon état et vendables, ou en vous joignant au service Accueil et fête.

**Ouverture de la rotonde pour le dépôt des dons et de la pâtisserie: vendredi 20 novembre, de 14h à 17h**



**Contacts:**

Service Accueil et fête  
Monique Becher, portable 079 676 81 22  
Pour tout autre renseignement  
Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

## Paroisse catholique de langue française Unité pastorale Berne-centre

### Au service de l'unité

Christian Schaller, curé  
Dominique Jeannerat, prêtre auxiliaire  
Marianne Crausaz, animatrice pastorale  
Nicole Jakubowitz, assistante sociale  
Marie-Annick Boss, secrétaire

### Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20, tél. 031 381 34 16  
cure.francaise@cathberne.ch  
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch  
Secrétariat: lundi-vendredi, 8h30-11h30

### Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

### Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

### Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

### Rencontres œcuméniques

Olivier Schopfer, tél. 031 351 25 15  
Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

### Animation liturgique

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

### Chœur mixte Saint-Grégoire

Serge Pillonel (président), tél. 031 961 47 70

### Chœur africain

Catherine Manga (directrice), tél. 078 612 35 77

### Association des Amis des orgues

#### Concerts publics

Monika Schwitter (Monika\_Schwitter@bluewin.ch)

### Accueil et fêtes:

**Intendance:** Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

**Service:** Monique Becher, tél. 079 676 81 22

### Catéchèse

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

### Eveil à la foi (0 à 6 ans)

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

## Eucharisties

**Samedi:** 18h, basilique de la Trinité  
(supprimé durant les vacances scolaires d'été)

**Dimanche:** 9h30, basilique de la Trinité

**En semaine:** mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité  
(Durant les vacances scolaires d'été: mardi, 9h bilingue, basilique de la Trinité)

## Confessions

**Jedi:** 16h30-17h30, basilique de la Trinité

**Samedi:** 15h-16h, basilique de la Trinité

**A la cure** sur rendez-vous, tél. 031 381 34 16

**Après chaque Eucharistie** sur demande



PAR KATJA BERGMANS | PHOTO: RP

Après le confinement du virus,  
 tout le monde fout le camp...  
 ... vers sa famille, les (petits-) enfants, les amis  
 ... vers l'activité quelle qu'elle soit  
 ... vers les pulsations de la vie, son bruit,  
 ses distractions  
 Tout pour laisser derrière soi le vide, l'inutile,  
 l'improductif...  
 Mais n'est-ce pas là Seigneur,  
 que Tu veux souvent rejoindre?  
 N'est-ce pas là que Tu nous parles,  
 nous dis de ne pas avoir peur?

Accorde-nous, Seigneur, la grâce de l'écoute.  
 Qu'en pleine activité, nous n'oublions pas  
 De nous arrêter quelques secondes ici et là

Pour nous replonger dans La Source.  
 Pour prendre distance du flot des informations  
 Afin d'y discerner ce qui vient de Toi,  
 ce qu'il faut ignorer  
 Et où se cachent des faux prophètes.

Ne permets pas, Seigneur,  
 que nous foutions le camp  
 De nous-mêmes et alors de Toi.  
 Apprends-nous, Seigneur, que pour Toi,  
 Etre est plus important que faire,  
 Que le bonheur se montre également  
 Dans «la sainte passivité» (Saint Jean de la Croix)  
 Qui nous rend aptes à recevoir  
 comme tes enfants  
 Tout ce que Tu veux nous donner  
 dans ce silence de vie.  
 Amen

## Un film à revoir

CHOISI PAR KATJA BERGMANS

**NELL (1994, digitalisé en 2003)****Un film intense et rare**

Michael Apted aborde avec une infinie sensibilité et beaucoup d'intelligence le thème de «l'enfant sauvage».

Dans les décors naturels somptueux de Caroline du Nord et sur une musique qui s'harmonise parfaitement avec les images et l'évolution de la personnalité de Nell (interprétée magistralement par Jodie Foster), le réalisateur nous montre une brillante histoire d'amour, de foi et de tolérance.

Cette jeune femme dite «sauvage» car elle a vécu en dehors de la société, élevée par sa mère dans la crainte des hommes et parle une langue

qui lui est propre, va apporter autant à ceux qui vont l'aider à s'approprier, le Dr Lowell (le toujours aussi sensible et impeccable Liam Neeson) et la psychologue Paula Olson (Natasha Richardson, magnifique et pour la petite histoire Mme Liam Neeson dans le «civil» malheureusement prématurément disparue suite à un accident de ski) lesquels vivent également dans une grande solitude affective pour des raisons qui leur sont propres. NELL est le film qu'il faut avoir vu tant il vous donne, ou vous redonne, foi en la vie. Un chef-d'œuvre.

Le DVD se loue à la bibliothèque de Berne (Kornhausplatz) à Fr. 6.- pour deux semaines.

En français ou en version originale avec sous-titrage français.



## Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne

PHOTO: FLICKR

Basilique de la Trinité  
 Taubenstrasse 6

*Grand orgue Mathis.*

**Nuit de l'orgue**  
**40<sup>e</sup> jubilé du grand orgue Mathis**  
**Vendredi 18 septembre**

**19h Récital d'orgue:** Erwin Mattman  
**19h30 «Missa cumjubilato»** de Maurice Duruflé  
 Schola d'hommes ad hoc  
 Kurt Meier, direction; Hans-Christoph Büniger, orgue  
**20h Récital d'orgue:** Maurizio Croci  
**20h30 «Rossini & Co»:** Jürg Lietha et Susanne Möhring, claviers; Ensemble vocal Canto Vivo Bern; Julien Paillard, accordéon; Brigitte Scholl, direction

## Concert Spirituel

Basilique de la Trinité  
 Taubenstrasse 6

**Le festin du Seigneur**  
**Dimanche 11 octobre, 17h30**

Ensemble Voce umana  
 Direction Kurt Meier  
 Maurizio Croci, orgue

## Concert à l'église française

Zeughausgasse 8

**Œuvres de Saint-Saëns**  
**et Daniel-Lesur**  
**Vendredi 20 novembre, 19h30**

Chœur de l'Eglise française et  
 Ensemble vocal Canto Vivo Bern  
 Brigitte Scholl, direction